

## Père Xavier KIEFFER



1922 - 2021

Xavier Kieffer est né le 26 novembre 1922 à Limersheim, en Alsace. Après avoir fait ses études primaires dans son village, il a commencé ses études secondaires au Collège épiscopal St Etienne de Strasbourg, il les a poursuivies au Petit Séminaire diocésain de Zillisheim et les a terminées au séminaire de philosophie, à Marbach. De janvier 1943 à juin 1945 il est incorporé dans l'armée allemande qui l'envoie à Leipzig et à Salonique. Après une période de captivité il est rapatrié, et il entre au Grand séminaire de Strasbourg pour y faire sa théologie. C'est ainsi qu'il est ordonné prêtre le 8 avril 1950 pour le diocèse de Strasbourg. Mais depuis longtemps il pense à un engagement missionnaire. Les supérieurs du séminaire et l'archevêque sont au courant. C'est donc sans difficultés qu'ils lui donnent la permission de solliciter son entrée chez les Pères Blancs, d'autant plus que cette année-là l'archevêque de Strasbourg ordonnait 70 prêtres pour son diocèse!

Xavier arrive au noviciat de Maison Carrée en septembre 1950. Il se révèle un novice sérieux et consciencieux, pieux et obéissant, plutôt réservé mais bon confrère. Dès la fin de son noviciat il est nommé au Vicariat Apostolique de Tabora dans ce qui était alors le Tanganyika. Il fait ses premières armes de missionnaire à Ushiroambo, une vieille mission fondée par Mgr Girboin en 1891. C'est là qu'il se met au kiswahili. C'est là aussi qu'il prononce son serment missionnaire le 3 octobre 1952. En octobre 1953 il est nommé au Petit Séminaire d'Itaga, où les supérieurs parlent de lui comme d'un "excellent sujet qui donne complète satisfaction à tous points de vue". Xavier est heureux et il envisage avec plaisir son avenir missionnaire.

Mais dès 1955, la Province de France l'appelle pour être professeur au séminaire d'Altkirch, où il faut des pères français germanophones. C'est généreusement qu'il accepte sa nouvelle nomination, tout en exprimant sa profonde déception : "En quittant le clergé diocésain de Strasbourg je pensais passer tout le reste de ma vie en Afrique. Et il n'y a que deux ans que j'ai fait le serment !" De plus il s'estime mal préparé pour cette nouvelle fonction de professeur-propagandiste. En fait, il y réussit très bien, et tout le monde est satisfait, sauf lui qui, dès 1957, écrit à l'évêque de Tabora pour qu'il le rappelle dans son diocèse. Il est entendu et exaucé. En septembre 1958 il peut prendre le bateau à Marseille, et débarquer à Dar-es-Salaam. Dès décembre il est de nouveau à Ushiroambo.

Il va y rester 6 ans avant de recevoir une nouvelle nomination pour la France, comme économiste de la Rue Friant. Il s'y dévoue avec calme, courage et serviabilité. C'est un confrère accueillant, un homme de conciliation qui se montre toujours prêt à mettre de l'huile dans les rouages de cette grosse communauté. Quand sonne l'heure de son retour en Tanzanie, tous regrettent son départ et le provincial peut lui écrire que "si l'esprit général de cette maison s'est amélioré, c'est en grande partie à vous qu'on le doit". En septembre 1966 il va faire la grande retraite à la Villa Cavaletti, et c'est un nouveau départ pour la 'Région

du Middle-West-Tanzania'. Cette fois il est nommé à la paroisse de Tongi, toujours dans le diocèse de Tabora.

A la surprise des confrères, un an plus tard il demande à revenir définitivement en France. Il propose de compléter sa licence en théologie en faisant une licence en lettres à l'université de Strasbourg afin de se remettre à l'enseignement. C'est ainsi qu'en 1969 on le trouve professeur d'anglais au collège de Zillisheim, à côté d'Altkirch. Il y est heureux ; mais il se marginalise de plus en plus vis-à-vis de la Société, et il a très peu de contacts avec les confrères, même s'il apprécie qu'on lui rende visite. Il va y rester jusqu'en 1987, quand il prend sa retraite à l'âge de 65 ans.

Il s'installe alors à Heidwiller, près d'Illfurt. Il vit dans une maison qui lui appartient et où demeure une dame âgée et malade dont il prend soin, et il donne un coup de mains aux curés des environs. Il se trouve bien en diaspora et ne désire pas rejoindre une communauté, même s'il est toujours heureux de recevoir les publications de la Société et d'accueillir le provincial lors de ses passages en Alsace. En 2006, après le décès de la personne dont il s'occupait, il ne voit plus de raison de rester là et il décide de retourner dans sa maison natale, à Limersheim, près de Strasbourg, où sa nièce a fait aménager pour lui un petit studio. Il désire en effet vivre ses vieux jours près des siens, en famille. Choyé par sa nièce et ses enfants, il y passe des années heureuses.

Mais tout a une fin, Xavier vieillit et son état requiert plus d'attention et de soins que n'en peuvent donner ses neveux et nièces. C'est ainsi qu'en 2017 il intègre la communauté des Pères Blancs à Bry-sur Marne à l'âge de 95 ans dont une cinquantaine vécue hors communauté. On prévoit que pour lui la réadaptation à une vie commune va être difficile, mais il s'y habitue assez vite et y trouve sa place, participant même régulièrement aux offices religieux et aux diverses activités communes sur son fauteuil roulant. Les visites régulières de sa famille l'aident beaucoup. D'un naturel affable, il est à l'aise avec les confrères comme avec le personnel de la maison. Mais ses facultés cognitives vont petit à petit baisser, et les deux dernières années de sa vie, il ne reconnaîtra plus personne, même pas sa nièce qui elle aussi abandonnera donc ses visites à Bry depuis l'Alsace. Mais il est à noter que les personnels soignants l'apprécieront beaucoup jusqu'à la fin car il est très poli avec elles et il les remercie chaleureusement pour le moindre service. On voit désormais que petit à petit Xavier se prépare à la grande rencontre, et c'est le 6 mai 2021 qu'il s'éteint paisiblement.

Les obsèques ont pu avoir lieu exceptionnellement en la chapelle de Bry car seulement quatre membres de la famille pouvaient venir en pleine pandémie. Il faut noter qu'à sa demande François Xavier avait été incinéré la veille ; ainsi seule son urne funéraire se trouvait à la chapelle. La messe a été célébrée sous la présidence du P. Clément Forestier, supérieur de la maison et en présence de toute la communauté. Après toutes ses années en diaspora, il repose maintenant pour toujours à Limersheim près de Strasbourg dans le caveau familial.

*François Richard*